

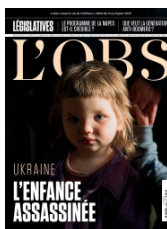
Famille du média : **Médias d'information générale (hors PQN)**

Périodicité : **Hebdomadaire**

Audience : **1538000**

Sujet du média :

**Actualités-Infos Générales**



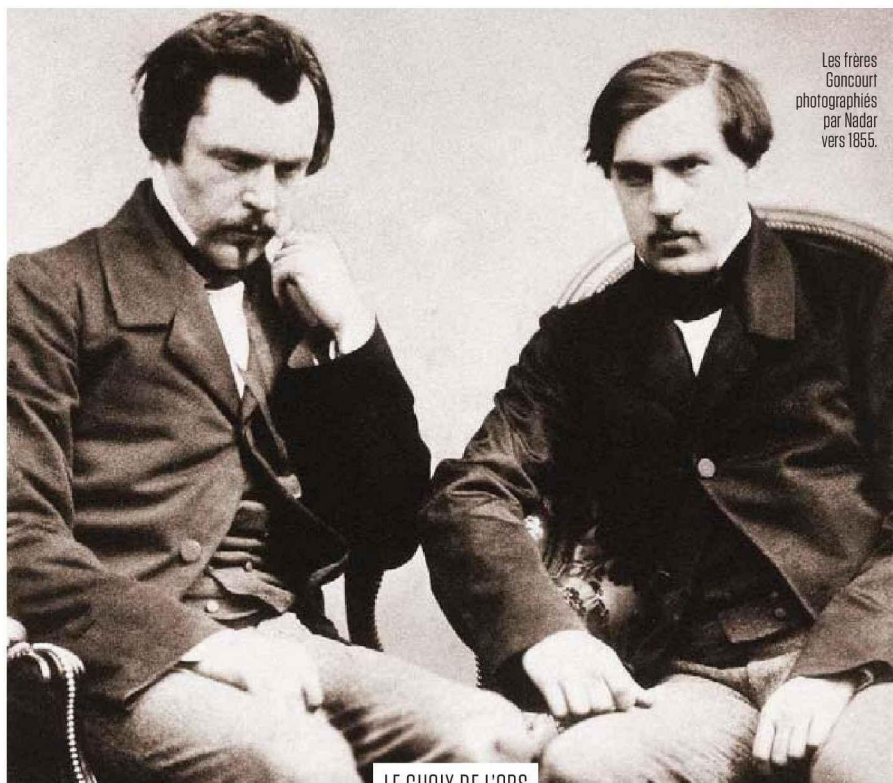
Edition : **Du 09 au 15 juin 2022**

**P.3**

Journalistes : **DIDIER JACOB**

Nombre de mots : **512**

# LIRE



LE CHOIX DE L'OB

## Les Goncourt à Auteuil

**LES VIEUX GARÇONS**, PAR ALAIN CLAUDE SULZER, TRADUIT DE L'ALLEMAND (SUISSE)  
PAR JACQUELINE CHAMBON, ÉDITIONS JACQUELINE CHAMBON, 224 P., 22,20 EUROS.

### TOUT ROUD

Plus de quarante-cinq ans après la mort de Gustave Roud (1897-1976), les Editions Zoé vont publier, le 6 octobre prochain, en quatre volumes, ses Œuvres complètes. Elles rassembleront la production littéraire du poète, de l'auteur du Journal, du traducteur, du critique littéraire et du critique d'art. Suisse romand, Roud a joué un rôle majeur dans la vie culturelle de son époque et son œuvre lyrique a marqué la poésie francophone du xx<sup>e</sup> siècle.

★★★★☆ Jules détestait la campagne. Elle s'étendait sous sa fenêtre, comme un jardin des supplices dont il ne voyait pas le bout, depuis le grenier de la maison du boulevard Montmorency qu'il avait transformé en bureau, en nid d'aigle. Auteuil était encore un village en 1869, mais plus pour longtemps. Paris allait finir par engloutir la campagne alentour : « *On construisait à tour de bras, les bruits des artisans et des transporteurs retentissaient de tous côtés.* » La maison avait séduit Jules (le plus jeune) et Edmond de Goncourt parce que vaste, comportant plusieurs niveaux. Jules écrivait tout là-haut. Edmond, à l'étage inférieur. Ils n'avaient pas besoin de se trouver dans la même pièce pour se sentir connectés. C'était le wifi par le sang, non par les ondes ou les miracles du Saint-Esprit. Mais Jules, déjà, décline. « *J'ai la conviction*, écrit Edmond au lendemain de la disparition de son frère, *qu'il est mort du travail de la forme, à la peine du style.* » Quelle plus belle définition du champ d'honneur où s'en vont les écrivains ?

Si Alain Claude Sulzer, auteur suisse de romans intimistes, réservés, presque introvertis, a choisi de raconter le destin des deux frères, aussi prolifiques que monomaniaques,

c'est peut-être parce qu'il est un peu Goncourt lui-même. Ce qui le séduit dans la folle entreprise du Journal, c'est la taille du monument, pyramide d'Égypte ou Empire State Building, sa construction patiente, minutieuse, appliquée. Et c'est aussi parce que Sulzer connaît « *ces efforts et ces dépenses de cervelle* » et tend lui-même « *vers une perfection* » qu'il signe ici son plus beau livre, trouvant dans le caractère de Jules et d'Edmond l'écho familial de ses peurs, de ses troubles, de son ambition. C'est aussi l'occasion pour l'écrivain, suivant ainsi la voie d'un Pierre Michon, de ressusciter la vie minuscule de Rose Malingre, la servante des Goncourt qui servira de modèle à leur autre chef-d'œuvre, « *Germinie Lacerteux* ». Le personnage de Germinie est, écrit Sulzer, « *plus vivant que Rose [l'était] dans sa vie véritable* ». Dans « *les Vieux Garçons* », le romancier suisse ne ressuscite-t-il pas Edmond et Jules de la sorte, les rendant plus vivants qu'ils ne l'étaient de leur vivant ? Comme si le sang de l'écriture coulait à nouveau dans leurs veines, comme s'ils étaient de retour à Auteuil, à l'ouvrage dans leur bureau respectif, ferrailant avec la langue, avec l'exténuante pyramide du Journal. **DIDIER JACOB**

